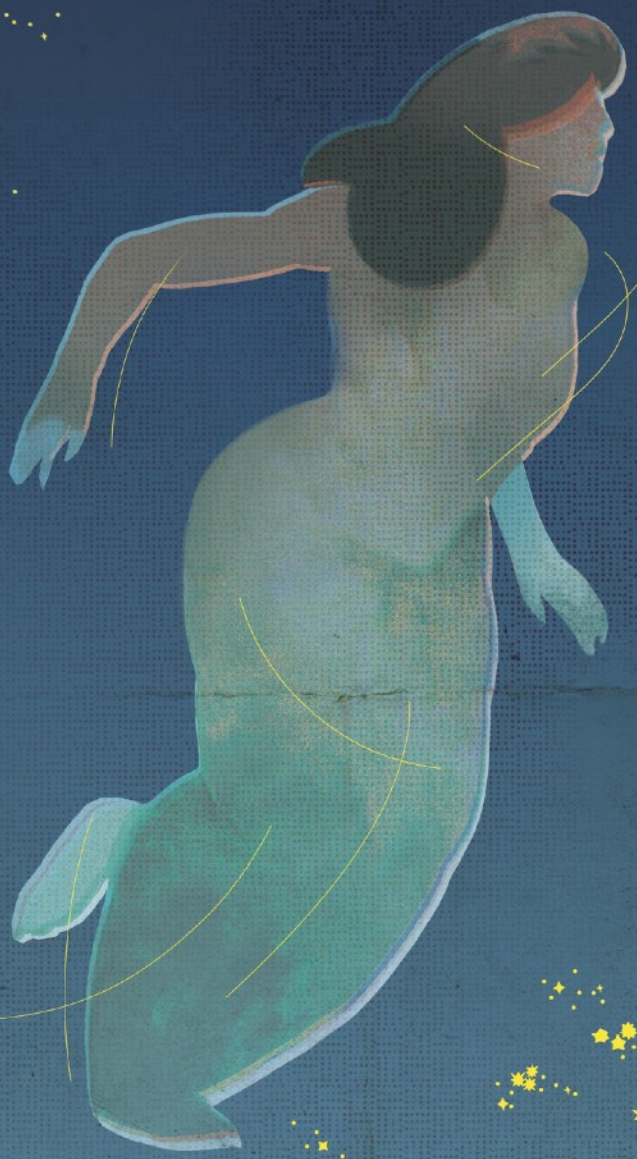
les Baladins du Miroir

PRÉSENTENT



la PORTEUSE de SOUFFLE

MISE EN SCÈNE : GASPAR LECLÈRE D'APRÈS UN TEXTE DE : JEAN-PIERRE DOPAGNE MUSIQUE : LINE ADAM

EN COPRODUCTION AVEC L'ATELIER THÉÂTRE JEAN VILAR, LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE CHARLEROI, K SAMKA ET DC&J CRÉATION.

Les Baladins du Miroir	2
Note d'intention	3
40 ans de création en itinérance… et après ?	4
L'écriture de Jean-Pierre Dopagne	5
Le spectacle	6
Le déroulement de la création	12
L'équipe	13

Les Baladins du Miroir

Compagnie belge de théâtre itinérant, les Baladins du Miroir proposent un théâtre de troupe où les artistes sont polyvalents et porteurs du spectacle et de sa mobilité.

Réinventant sans cesse son itinérance depuis 40 ans, la compagnie souhaite aller à la rencontre des publics et proposer des oeuvres classiques ou contemporaines sous son chapiteau à l'incontestable convivialité. Fidèle à ses valeurs, la troupe défend un théâtre populaire et multi-disciplinaire qui convie le spectateur à la fête.

Depuis 2015, l'arrivée de Gaspar Leclère au poste de direction offre de nouvelles complicités artistiques. Après Le Roi Nu, mis en scène en 2016 par Guy Theunissen et Désir, Terre et Sang, mis en scène en 2019 par Dominique Serron, il signe aujourd'hui une nouvelle mise en scène pour la création des 40 ans de la compagnie.

NOTE D'INTENTION

Après 40 années de création en itinérance, la troupe s'interroge, regarde le chemin accompli et, sans nostalgie, se remémore les temps forts de son histoire, ses joies et ses déboires.

Si la compagnie s'est forgée une réputation en tant que théâtre populaire, allant à la rencontre du public, elle n'en reste pas moins une petite entreprise qui doit s'adapter à l'évolution de notre société, aux enjeux d'un futur que beaucoup annoncent comme une terrible dégringolade d'une société de consommation à bout de souffle.

Dans notre société dite de l'information, se sont invités de manière constante des sujets récurrents tels que les enjeux climatiques ou l'ère de la mobilité absolue, vécue comme une liberté pour les uns et une contrainte pour ceux qui la subissent en devenant « migrants ».

Toutes les évolutions de notre monde contemporain arrivent, selon les experts, à un point de rupture. Ajoutons à cela la pandémie qui frappe aveuglément sans distinction d'âge ou de classe sociale, même si les plus démunis sont toujours les premiers à en faire les frais.

Or, après tout ce chemin parcouru, après cette multitude de rencontres avec des artistes et avec un public plus hétéroclite que jamais mais avide de ces moments privilégiés que sont les spectacles, cette pandémie et l'absence de lien social nous invitent à réfléchir encore une fois au sens que nous donnons à notre théâtre itinérant.

Cette réflexion, partagée par toute la troupe, nous interroge : sommes-nous à bout de souffle ?... cherchons-nous un nouveau souffle ?… avons-nous besoin de souffler un peu ?

La crise sanitaire a balayé cruellement la créativité de nos songes ; l'absence de perspectives nous rend inertes et impuissants. Le constat est sans appel : nous ne pourrons plus vivre comme avant ! Nous devons nous réinventer, mais inventer quoi ?

Nous pourrions adapter de manière contemporaine « La Peste » de Camus et nous interroger sur les rapports humains en période pandémique; nous pourrions comme par le passé adapter « La Bonne Âme du Se-Tchouan » de Bertolt Brecht en re-contextualisant la montée grandissante de la pauvreté dans une société en pleine dérive.

Cette fois, nous voulons écrire !

C'est pourquoi nous nous sommes associés avec un auteur bien vivant ayant le désir de partager notre questionnement. C'est ainsi que Gaspar Leclère a demandé à Jean-Pierre Dopagne d'accompagner la compagnie dans cette quête d'un renouveau.

Ne pas partir de nos certitudes mais avoir le luxe de chercher et de s'égarer, se projeter dans l'avenir en se réappropriant nos rêves qui symbolisent les désirs voluptueux dont le symbole principal est l'envol.

Notre théâtre doit être et rester une zone de contamination d'utopies.

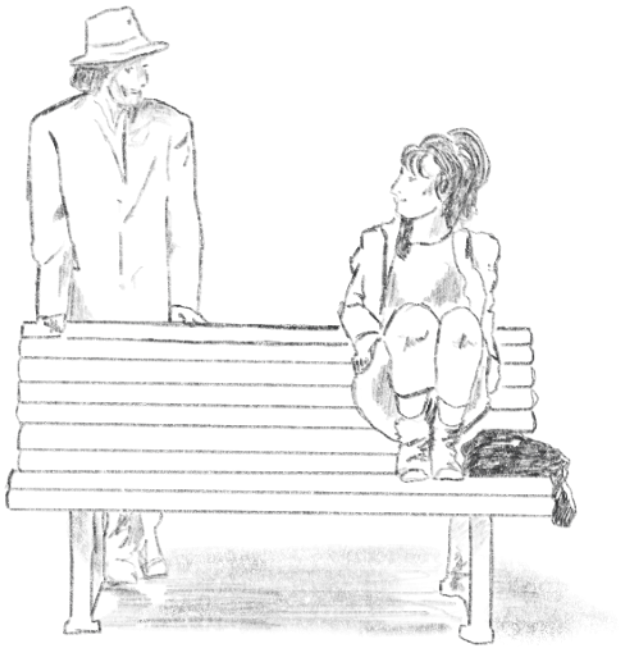
40 ans de création en itinérance… et après ?

S'inspirant du souffle qui porte notre compagnie depuis 42 ans de création, d'itinérance et de rencontres avec le public, Gaspar Leclère en complicité avec Jean-Pierre Dopagne à l'écriture et Line Adam à la composition musicale, explore ces « rencontres extraordinaires et imprévisibles » qui peuvent bouleverser notre existence.

La Porteuse de Souffle raconte ces moments de vie qui engagent soudain les individus à se questionner, à changer de cap, à repartir à zéro ou simplement à reprendre courage et retrouver l'ardeur de vivre. Sans revendications sociales ou politiques, au travers d'une dramaturgie simple, l'histoire dépeint ces instants où chaque personnage, quelle que soit sa condition sociale, a un problème à résoudre, un rêve à poursuivre.

De manière métaphorique, le désert gagne du terrain, envahit notre existence alors que les conflits et autre pandémie nous font perdre nos repères… Une invitation à regarder au-delà de l'horizon, à observer le ciel et réapprendre à se positionner dans un monde où souvent la relation à autrui nous insuffle la joie et l'espoir.

Cette nouvelle création renoue avec les débuts de la compagnie en intégrant des artistes circassiens dans la narration et en explorant l'espace scénique du chapiteau dans ses trois dimensions. Un spectacle aérien, musical, familial et profondément humain à découvrir dès le 5 août 2022 !



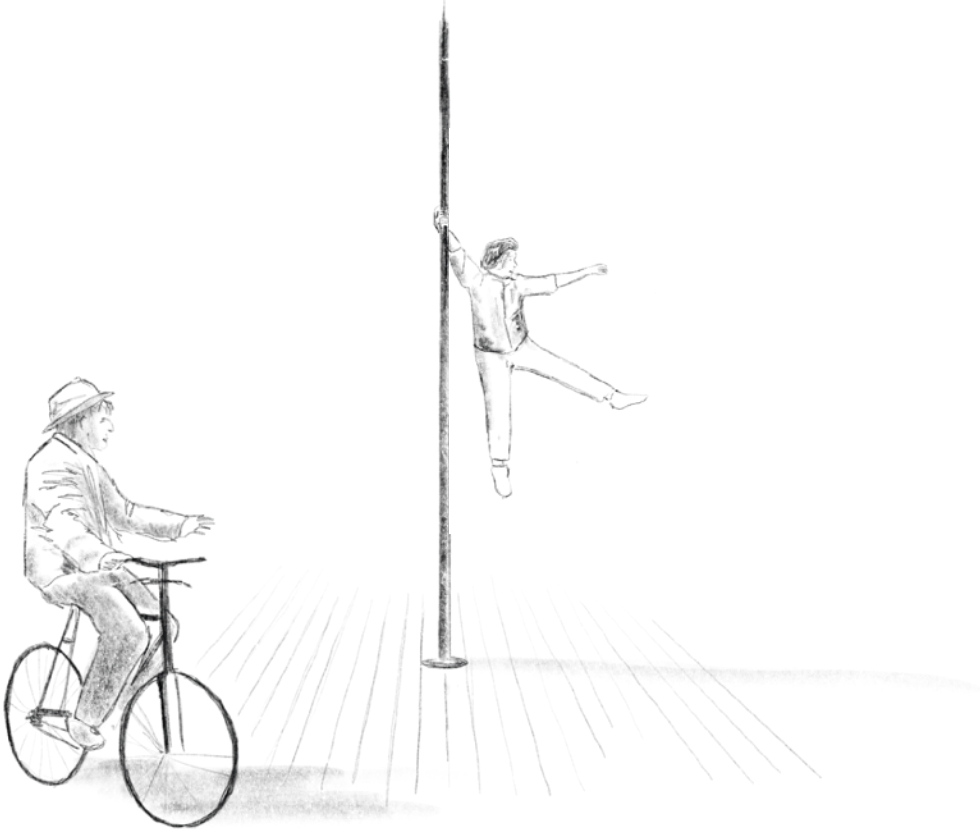
L'écriture de Jean-Pierre Dopagne

Jean-Pierre Dopagne est un dramaturge et adaptateur de pièce de théâtre. Tout au long de ses pièces, il dénonce les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine, à travers une écriture où se mêlent la cruauté, la tendresse et l'humour. Refusant toute mode et tout esthétisme, écrivant pour les comédiens et le plateau, il s'inscrit dans la tradition du "théâtre populaire" de Jean Vilar.

« Pourquoi j'ai dit oui aux Baladins du Miroir quand ils m'ont demandé d'écrire le spectacle pour leur 40e anniversaire ? Tout simplement : parce que ce sont les Baladins du Miroir. Nourri de Jean Vilar et de Dario Fo, je savais que je trouverais chez les Baladins ce même esprit de théâtre populaire, au sens le plus noble du terme : un théâtre pour tous.

C'est-à-dire un théâtre « où mon voisin et moi, pour deux heures, sommes emportés dans le même destin » (Denis Guénoun).
C'est-à-dire un théâtre qui n'éprouve pas le besoin de « troubler ses eaux pour qu'elles paraissent profondes » (Nietzsche).

C'est-à-dire un théâtre qui parle à la fois au cœur et à l'esprit. Un théâtre qui, à travers des œuvres de tous temps et de toutes origines, touche à l'universel et résonne en nous aujourd'hui. Un théâtre total où tous les arts, de la parole au cirque et de la musique aux costumes, se fondent et se font métaphore du monde et miroir de l'Homme. En acceptant d'écrire pour les Baladins du Miroir, je savais aussi que j'y trouverais le confort artistique d'une création à long terme : quatre ans de réflexions, de recherches, d'ateliers et de travail en équipe, permettant – bonheur inestimable pour un auteur – une constante interaction entre l'écriture sur le papier et la mise en jeu sur le plateau. Et ce, sans contrainte imposée, de style ou de présupposés dramaturgiques. Ah ! si, une contrainte quand même, et de taille : le chapiteau... Mais le chapiteau n'est pas une contrainte : c'est l'accueil à bras ouverts d'un grand espace vide et aérien, c'est le cadeau d'une totale liberté. »



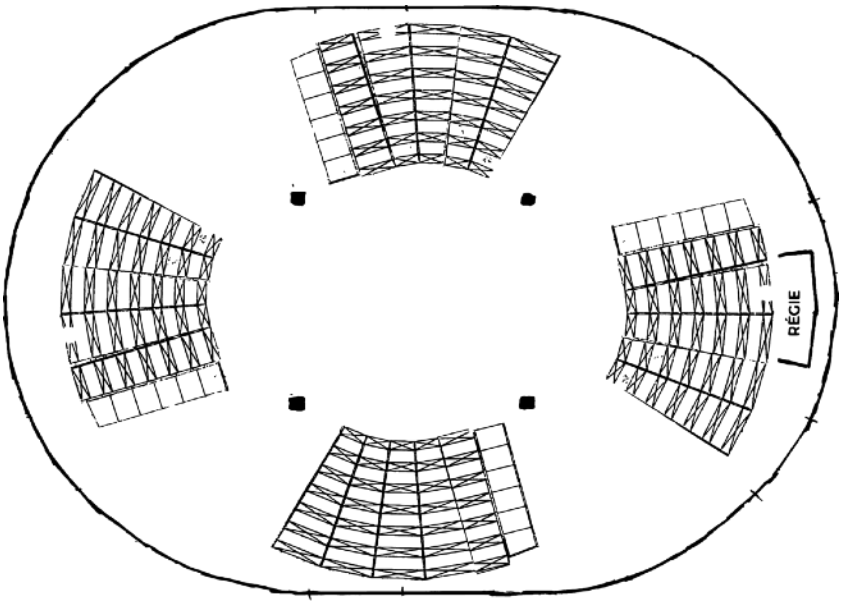
LE SPECTACLE

La mise en scène

Le jeu oscillera entre réalisme et burlesque ; certains traits de caractère des personnages seront exploités sous des formes parfois grotesques dans le souci de toujours servir la narration sans tomber dans le dramatique. Car, le corps étant langage, nous développerons une articulation entre la parole et le langage corporel en utilisant différentes techniques. De ce fait, en clin d'œil aux débuts de la Compagnie, certains personnages seront portés par des circassiens. Ainsi, 5 artistes de cirque rejoignent la troupe et participeront par l'exploration de leurs techniques respectives à ces nouvelles formes de narration. Nous exploiterons l'espace scénique du chapiteau dans ses trois dimensions en utilisant des disciplines comme les sangles et le mât chinois. Les circassiens (aériens) deviennent la représentation de l'univers vu par les hommes.

La scénographie

Au sol, les gradins seront répartis de manière quadri frontale privilégiant un espace de jeu circulaire au centre. Les entrées de scène se faisant par des allées symbolisant les 4 points cardinaux.



Les scènes "réalistes" se joueront sur des plateaux mobiles (sur roulettes) qui permettront dans certains cas des actions simultanées qui référencieront les ellipses temporelles de l'histoire alors que les chorégraphies circassiennes seront ancrées dans le moment présent ! Les scènes aériennes symboliseront le rapport au temps et à l'espace.

Cette scénographie, confiée à Xavier Decoux, directeur technique de la compagnie, sera plurielle car nous partirons systématiquement de "l'espace vide" si cher à Peter Brook. La dramaturgie impliquera l'utilisation des plateformes mobiles qui seront transformées selon la nature de la scène avec de petits décors réalistes. La décoration de ceux-ci sera confiée au duo de scénographes Aline Claus et Isis Hauben.

Les costumes

La création des costumes sera confiée à Marie Nils, costumière officielle des Baladins.

Les costumes seront intemporels et symboliseront la nature et les rapports des personnages à la société. Réalistes dans certaines scènes, ils prendront un style décalé voire grotesque lorsque la situation dramaturgique l'impose et nécessite une forme de "distanciation" pour ne pas tomber dans la tragédie.

La musique

Complice des créations des Baladins depuis plus de 20 ans, Line Adam est une musicienne compositrice qui interroge systématiquement la forme et le style de son écriture musicale. Présente comme musicienne sur scène, elle orchestre la troupe, se servant des aptitudes musicales de chaque artiste, dans la tradition de l'artiste complet qui preste comme comédien ou acrobate et qui porte l'histoire par son jeu mais soutient la narration grâce à sa présence dans l'orchestre.

Line nous dévoile ses intentions :

"Une bande de son puissante qui mêle bruitage, percussions du monde et rock influence des années 70. S'y rajoute une surprenante vraie fanfare "de l'Est" (ou influence Bregovik) en live, des touches de piano solo ainsi que des voix polyphoniques.

Le tout sera une belle synthèse de mes 18 ans de collaboration avec les Baladins du Miroir…

Je prendrai dans mon sac a dos, mes influences musique de film et mon savoir faire côté orchestration et écriture classique.

Des contrastes surtout entre des sons puissants et des sons épurés, solos… Petits.
Pareil au niveau écriture...
Contraste en harmonie et "désharmonie...."
Comme une respiration. Expirer et respirer.
Souffle dans les sons… ou chant rassembleur....
Mais avec un fil rouge… toujours un fil rouge, un ou deux thèmes que je vais tordre, exploiter et décliner.

Un jeu d'aller/retour entre le "tout" et....le silence qui s'écoute."

Les personnages

Les personnages de "La Porteuse de Souffle" vont se rencontrer au travers de situations incongrues mais qui seront chargées de sens par la tournure que prendront ces rendez-vous. Ainsi, chaque protagoniste, chargé de ses histoires vécues tantôt positives tantôt destructrices, sera porté vers un changement. Certaines scènes présentées de manière elliptique permettront au fil des rendez-vous de comprendre l'histoire mais surtout les rebondissements au cœur de la vie de chacun.

Aldila
La porteuse de souffle. Fille d'un père astronome. Elle a hérité de son père une vision poétique de l'espace, qui lui a donné le goût de l'évasion. Sans attaches de lieu ni de temps, infatigable bourlingueuse, elle vient aujourd'hui au rendez-vous que lui a fixé son père.

Ludo
Dans le passé, Ludo a été un proche collaborateur du père d'Aldila qui, néanmoins, ne l'a jamais rencontré. Il se fera peu à peu connaître d'elle, prenant en quelque sorte la succession de son père, comme protecteur et porteur de souffle.

Le Docteur Falstory
Conseillère-experte. Intermédiaire auprès des autorités politiques pour obtenir des autorisations de construction, notamment en faveur du promoteur immobilier Granville, dont elle découvrira la fourberie. Elle se fait appeler « Docteur ». La rencontre d'Aldila va lui rappeler sa véritable quête.

Émile Granville
Promoteur immobilier. Spécialiste des travaux monumentaux. Il ne pense qu'à gagner de l'argent : construire, faire surgir routes et bâtiments, sans scrupules pour les sites qui seront défigurés. Il manœuvre auprès de la conseillère-experte pour obtenir les autorisations de construction, à coups de pots-de-vin et de corruption. Pourtant, la vie lui réserve des surprises.

Gloria
Épouse d'Émile Granville. On pourrait la croire parfaite idiote. Venant d'une famille riche qui a fourni de gros capitaux à son mari, elle l'a suivi toute sa vie, l'accompagnant comme une potiche. Aujourd'hui, aspirant au farniente, elle rêve d'avoir enfin une vie à elle. Elle découvre au contact d'Aldila et de Rose que d'autres horizons sont possibles.

Cheryl
Dès l'enfance, cette jeune soprano a rêvé de chanter Mozart, Puccini ou Verdi. Suite à un parcours chaotique, elle arrive au succès par la « téléréalité » jusqu'à ce que le show-bizz, à son tour, la laisse tomber pour exploiter une nouvelle « révélation ». Faisant le point sur le fond de ses désirs, elle verra en Aldila et Ludo des sources possibles de renaissance.

Rose
Ouvrière. A toujours rêvé d'ouvrir sa pâtisserie. Issue d'un milieu modeste, elle n'a pas eu les moyens de réaliser son rêve. Après plusieurs petits boulots et prête à tout pour survivre, elle obtient du Docteur Falstory un travail dans le projet du promoteur Granville. En rencontrant Aldila et Gloria, elle prend conscience qu'elle peut à son tour devenir une « Porteuse de souffle ».

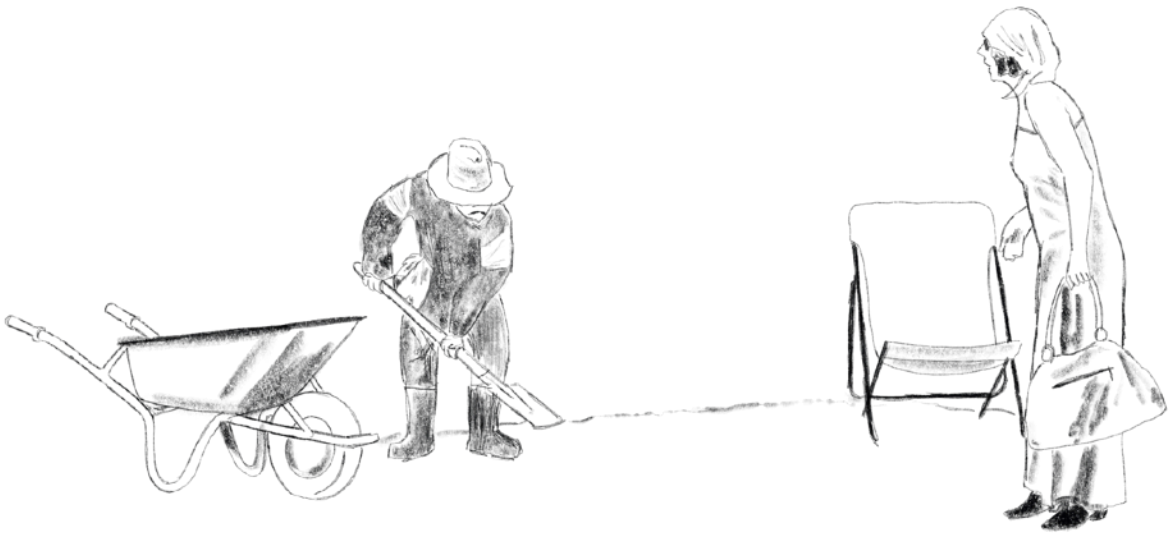
Le Père d'Aldila (pas présent sur scène)
Astronome de renom. « Porteur de souffle » invétéré, il parcourt la planète afin de partager ses connaissances avec d'autres scientifiques. Philosophe dans l'âme, il a fait découvrir à Aldila sa vision poétique de l'espace. Son projet d'observatoire au coeur du désert a été ruiné par le couple Granville / Falstory. Définitivement ?

Le Désert
Le Désert est un personnage à la fois réaliste et symbolique.

Réaliste, il est matérialisé par « l'espace vide », ce vide orchestré par Émile Granville, sur lequel il construit de gigantesques projets immobiliers.

Symbolique tel un choeur antique, il évoque le désert qui, un jour ou l'autre, s'empare de nous quand nous nous interrogeons sur les coups du sort de l'existence. Comment remplir ces vides qui s'abattent sur nos vies ?

Il sera interprété par l'ensemble des artistes, explorant le corps, la voix, la musique, le mouvement...



© Pierre Bolle - Cécile Pirson

Le déroulement de la création

Calendrier

2019 et 2020 : Premières périodes d'écritures : Gaspar Leclère et Jean-Pierre Dopagne
Du 18 au 22 janvier 2021 : Laboratoire-audition avec les comédiens de la troupe des Baladins, Line Adam la compositrice, Jean-Pierre Dopagne l'auteur, Gaspar Leclère à la mise en scène avec la complicité d'Alberto Garcia Sanchez
Du 22 au 26 mars 2021 : Laboratoire-audition avec les comédiens de la troupe des Baladins, Line Adam, Jean-Pierre Dopagne et Gaspar Leclère
Du 3 au 6 mai 2021 : Auditions circassiens avec les comédiens de la troupe des Baladins, Line Adam, Jean-Pierre Dopagne, Gaspar Leclère, Jonas Leclère à l'assistanat
Novembre 2021 : 1 semaine de laboratoire sous chapiteau
Entre novembre 2021 et mars 2022 : construction du décor
Janvier - février - mars 2022 : 4 semaines de création des costumes

Répétitions : 8 semaines entre le 17 janvier et le 8 avril, 5 jours en juillet, 4 jours en août 2022
Sortie de résidence : 8 avril 2022 à 15h au Stampia (Jodoigne, Be)
Premières : 5, 6, 7, 9 et 10 août 2022 à la Citadelle de Namur (Be)

Lieu de résidence : Le Stampia à Jodoigne (Be)

Nous faisons le choix de créer au Stampia, notre port d'attache et lieu d'accueil de résidences artistiques. La diversité des espaces de travail et de vie en font le lieu idéal pour créer sous chapiteau mais aussi dans nos ateliers de construction de décors et de confection des costumes. L'hébergement de l'équipe sur place permet de recréer l'atmosphère particulière de la troupe en tournée et de bénéficier de l'énergie collective qui s'en dégage. Le Stampia est en effet un lieu de rencontre et d'échange, que ce soit avec les nombreuses compagnies qui viennent en résidence ou avec le public lors des sorties de résidences et répétitions publiques.

Partenaires

Une création des Baladins du Miroir en coproduction avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar, le PBA de Charleroi, Le K SamKa et DC&J Création.

Avec le soutien du Centre Culturel du Brabant Wallon et du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle du Centre National des Arts du Cirque.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région Wallonne, de la Province du Brabant Wallon, du Centre des Arts Scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

Spectacle sous chapiteau
Durée 1h40
Tout public
Jauge : 350 places

L'ÉQUIPE

Distribution

On retrouvera 12 artistes au plateau, issues de parcours variés. Certains sont membres de la troupe depuis ses débuts, d'autres sortis d'écoles de cirque belges, italiennes et françaises. La musique sera menée par Line Adam et Gauthier Lisein mais jouée sur scène par l'ensemble des comédien·nes et circassien·nes.

Line ADAM
compositrice,
musicienne

Zoé BALLANGER
circassienne,
main à main

Andreas
CHRISTOU
comédien

Stéphanie
COPPÉ
comédienne

Giulia GUALZETTI
circassienne,
sangles

Geneviève
KNOOPS
comédienne

Sophie LAJOIE
comédienne

Jonas LECLÈRE
circassien,
sangles

Gauthier LISEIN
percussioniste

Luca MORROCCHI
circassien,
mât chinois

Augustin MUGICA
circassien,
main à main

Coline ZIMMER
comédienne

Équipe de création

Mise en scène : Gaspar Leclère
D'après un texte de : Jean-Pierre Dopagne
Création musicale : Line Adam
Assistanat à la mise en scène : Jonas Jans
Scénographie et accessoires : Xavier Decoux, Isis Hauben, Aline Claus
Construction des décors : Xavier Decoux, Abdel El Asri, Ananda Murinni, Diego Lopez Saez, Antoine Van Rolleghem, Simon Gélard
Création lumière : Ananda Murinni et Xavier Lauwers
Création et réalisation des costumes : Marie Nils assistée d'Isabelle Airaud, Catherine Van Assche, Maya Racca, Soline Brunet et Morgane Claes
Création des perruques : Alexis Gutierrez
Maquillage : Orane Damsin
Gestion des agrès : Jonas Leclère
Affiche : Isis Hauben et Valentin Hauben

Équipe administrative et technique

Direction générale et artistique : Gaspar Leclère
Direction technique : Abdel El Asri
Direction de tournée : Geneviève Knoops
Administration : Céline Wiertz
Production - Diffusion : Laure Meyer
Communication : Cécile Pirson
Secrétariat : Virginie Hayoit
Technique : Ananda Murinni, Antoine Van Rolleghem, Simon Gélard, Marie Nils
Accompagnement : Karinne Méraud-Avril - K samka

Gaspar Leclère – Metteur en Scène

Gaspar Leclère rejoint les Baladins du Miroir en 1984. Il en est le directeur général et artistique depuis 2015 succédant à Nele Paxinou. Depuis 1985, il participe à toutes les créations de la compagnie. Son parcours est jalonné de projets liés à l'univers de la fête foraine, au théâtre itinérant et au chapiteau. En 1993, il cofonde le festival *Namur en Mai* dont il assure la direction artistique des 5 premières éditions en collaboration avec Nathalie Tirtiaux. Il assure la formation de Bonimenteurs pour le festival et crée la Cie des Bonimenteurs en 2000 dont il assurera la direction générale et artistique jusqu'en 2010. À partir de 1998, il anime plusieurs stages d'initiation à l'art du Boniment en France et à Montréal. En sa qualité de directeur de tournée, il emmène les Baladins au Québec en 2001 et au Niger en 2005. Depuis 2013, il accompagne le projet artistique de la compagnie de cirque équestre belge Tempo d'Eole.

Soucieux de la pluridisciplinarité propre au théâtre forain, il intègre systématiquement plusieurs formes artistiques dans ses créations. Ainsi, il met en scène pour les Baladins : *1914, le Grand Cabaret* en 2005 et en 2013, avec Francois Houart il monte *La Bonne Ame du Se-Tchouan* de B. Brecht. En 2004, il réalise le film *Le fils de la Lune* pour le spectacle *1914, le Grand Cabaret*. En tant que directeur des Baladins du Miroir et soucieux de confronter ses artistes permanents à d'autres formes artistiques, Gaspar Leclère confie l'univers de la troupe itinérante à d'autres créateurs. Dans une quête permanente de questionner l'outil qu'est le chapiteau, il invite sous le théâtre de toile Guy Theunissen (La Maison Ephémère) puis Dominique Serron (Infini Théâtre) qui créeront respectivement *Le Roi Nu* d'E. Swartz en 2016 et *Désir, Terre et Sang* (d'après l'œuvre de F.G.Lorca) en 2019.
Le parcours artistique de Gaspar Leclère est atypique ; en étant comédien, musicien, directeur, metteur en scène et réalisateur, il réalisera en 2021 la mise en scène de "La Porteuse de Souffle".

Jean-Pierre Dopagne - Auteur

Né à Namur (Belgique) en 1952, Jean-Pierre Dopagne découvre le théâtre dès l'enfance grâce aux "dramatiques" diffusées à la radio. Après des études de lettres, de théâtre et de musique baroque, il enseigne les littératures française et belge, et crée un cours d'expression théâtrale appliquée à l'enseignement. Invité de plusieurs universités, écoles de théâtre et congrès, il donne aujourd'hui des animations et des ateliers d'écriture théâtrale.

Il se fait connaître du grand public avec *L'enseigneur*, un des plus grands succès du théâtre belge des dernières décennies. Cette pièce et sa nouvelle version, *Prof !*, sont programmées sans discontinuer, depuis 1994, aux quatre coins du monde. Préférant la métaphore au réalisme, Jean-Pierre Dopagne dénonce les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mêlent la cruauté, la tendresse et l'humour. Il s'inscrit dans la tradition du "théâtre populaire" de Jean Vilar. C'est d'ailleurs l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve qui a créé la plupart de ses pièces : *Le vieil homme rangé*, *La demoiselle*, *Les fines bouches* et *L'école est finie*. Publiés aux éditions Lansman, traduits en une quinzaine de langues, ses textes sont à l'affiche de grands théâtres ou de jeunes compagnies. Notamment : *Un ami fidèle* (Nouveau Théâtre de Belgique), *Adrien* (Théâtre Royal du Parc, Bruxelles), *Rue des dames* (Compagnie La Passante, Toulouse), *J'ai faim* (Compagnie Artaban, Bruxelles)...

« Écrire pour les Baladins du Miroir, c'est participer, dit-il, à un "théâtre populaire d'utilité publique", créateur de tous les possibles. »

Line Adam – Compositrice, musicienne

Débutant dans les années 80, Line Adam réalise ses premières orchestrations et directions musicales dans les années 90 et enchaîne tournées internationales, concerts et spectacles.
Elle a composé :
- les musiques de films tels que *Voltaire et l'affaire Calas* (TSR, FR2), *William Z* (RTBF), *Les Gens pressés sont déjà morts* (RTBF), *Chang* (USA), *La Solidarité mon C...* (ARTE), *Le Rendez-vous* (Tunisie), *La Louve* (FR3), *L'Africain qui voulait voler* (Gabon/Néon-Rouge), *The mercy of the Jungle* (Neon Rouge/Tact Production/Perfect Shot Films).
- la musique de scène originale de nombreuses projets belges et français (Baladins du Miroir, l'Infini Théâtre, le théâtre du Moderne, comédies musicales pour l'Ecole de la Scène de Bruxelles....).
- pour plusieurs formations belges et étrangères telles que l'ensemble Quartz, Saxacorda, le quatuor Thaïs, Le Sempre Trio, l'Orchestre de chambre de Liège, Le trio Krokus, les Mousquetaires, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.
- deux opéras pour l'Opéra Royal de Wallonie : *Sybil et les silhouettes* en 2012 et *Fleurs de peau* en 2015.

Elle a également réalisé plus de 60 albums en tant qu'arrangeur et/ou directeur artistique et dirige depuis 19 ans le groupe de voix polyphoniques I Canta Storia. Ses albums personnels se sont succédés : *Northern Flute*, *Sculptures*, *Museum*, *België-Belgique, Spices, Faits d'hiver, Landscape with String, Northern Piano, Cordes sensibles, Femme*....

Line travaille avec Les Baladins du Miroir depuis 2002 et a réalisé pour eux les musiques de :
Chang, *1914 Le Grand Cabaret* (2005), *Le Chant de la Source* (2009), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (2013), *Objets'ction* (2017), *Le Roi Nu* (2016), *Le Producteur de Bonheur* (2012), *Désir, Terre et Sang* (2019), la BO de la captation du spectacle *Lettres à Élise* (2021).

Dans La Porteuse de Souffle, Line Adam compose la musique et l'interprète au piano et saxophone ténor.

Photos de répétitions

Les Baladins du Miroir asbl
Rue du Stampia 36 - 1370 Jodoigne - Belgique
+32 (0)10 88 83 29
info@lesbaladins.be
www.lesbaladinsdumiroir.be